



Sonets de Bertrand.

L I V R E I.



Eureuse fut,heureuse la iournee, Lors que ton ceil, ô Seigneur, m'aper-
Auant que l'eau ni la terre fust nee, Lors que dans soi ma mere me con-



çeut!Heureux le iour
çeut,Auoué tien

que ta parole sçeut Attraire' à soi mon a-
ta grace me reçeut, Qui a depuis mon a-

me condamnee!
me' enuironnee.



Heureux le iour que receus cet ho nneur De bié aprédre De bié aprédre où regne mō Sauueur! O iour aim-



ble où tu me vis fidele,

Et quand au ciel mon ame se verra! Mais plus heureux,lors que mon tout fe-



ra Vestu de gloire & de

vie'eternelle.